

UNE SOLUTION MERVEILLEUSE...

Tout le monde cherchait vainement, jusqu'ici, une solution à la crise économique qui s'aggrave de jour en jour. Il était réservé à un journal, *Le Capital*, d'en trouver une qui, ma foi, ne paraît tout à fait efficace et radicale. Voici, en effet, ce qu'écrivait, récemment, l'organe officiel du Capitalisme français: «...*Dans certains milieux, on attribue l'amélioration de la Bourse à l'aggravation du conflit de Mandchourie; il développerait, effectivement, dans une large mesure, la demande en métaux...*». Une guerre, une bonne petite guéguerre, voilà bien ce qu'il faut pour remédier à la crise. Avec une guerre «*la demande en métaux*» se «*développerait*», et non seulement en métaux, mais aussi en capotes - même «*anglaises*»! - en chaussures, en chemises, en caleçons, en équipements divers, en objets de pansement et chirurgie, en produits chimiques, en... cercueils et en... croix de bois, et en... tout! Il y aurait double avantage: la consommation serait intensifiée, et les chômeurs gênants passeraient de la rue dans les casernes, recevraient une capote, des brodequins et un masque à gaz, et, illico presto, deviendraient de glorieux héros! On créerait une nouvelle «*Croix de Guerre*», ce qui ferait remarquer le commerce du bronze et du ruban! Et, se plongeant ensuite, dans la boue sacro-sainte des tranchées, ils se purifieraient à jamais du délit d'avoir fait trembler, un instant, sur ses bases, la société capitaliste.

L'important était de trouver la solution. *Le Capital* l'a trouvée, réjouissons-nous en. Mais, maintenant, il y a une autre question à résoudre. C'est très beau de faire la guerre. Mais, à qui allons-nous la faire? L'Allemagne, il n'y faut pas songer; car, elle est trop désarmée, et ce ne serait vraiment pas gentil de se battre avec ces gens-là, dont, au surplus, il faut se méfier, vu qu'il y a là-bas, Hitler et Hugenberg. Ce qu'il faut dénicher, c'est une nation saine et forte, qui ait besoin d'une bonne petite guéguerre, comme nous. Eh bien! j'y songe, on pourrait peut-être s'adresser, maintenant, à l'Angleterre, cette vieille amie d'«*Entente cordiale*»; surtout depuis qu'elle a été, providentiellement, délivré de ses «*Travailleurs*»! La guerre de tarifs douaniers que cette chère Albion nous a déclaré, n'est-elle pas, d'ailleurs, un bon petit commencement? Après tout, peu importerait contre qui on se battrait: du moment qu'on vendrait des métaux, des capotes et des cercueils, ce serait l'essentiel. Et les chômeurs seraient tous employés: ce serait un cauchemar de moins. A moins qu'on ne lutte avec l'Espagne, qui n'a pas connu ça depuis une éternité, et qui aurait bien besoin d'être punie de s'être en République?

A moins, encore - pourquoi, eu effet, s'adresser, forcément, à l'étranger? - qu'on ne se batte entre nous? Le Nord contre le Midi, ou les régiments à numéros pairs contre ceux à numéros impairs. Dans tous ces cas-là, les fournitures de guerre «*marcheraient*» dru, et tout le monde y trouverait son petit profit.

En vérité, ça, c'est une solution épatante. Nous la soumettons, avec le plus bouillant enthousiasme, au camarade Pierre Laval, à toutes fins utiles.

Christian LIBERTARIOS.

P.S.: - Avec une douleur cuisante, nous apprenons le décès de notre grand ami Maginot. C'est une perte irréparable pour la cause antimilitariste. Nous ouvrons, dès ce jour, une souscription; pour l'achat d'une belle couronne et. l'érection d'une jolie statue.
